



COMMISSION ROYALE DES MONUMENTS ET DES SITES
KONINKLIJKE COMMISSIE VOOR MONUMENTEN EN LANDSCHAPPEN

Bruxelles Urbanisme et Patrimoine
Direction du Patrimoine Culturel
Monsieur Thierry WAUTERS
Directeur
Mont des Arts, 10-13
B - 1000 BRUXELLES

N/Réf. : AA/AH/SBK20361_687_PROT_Eug_Demolder_38
Annexe : Extrait de matrice cadastrale

Bruxelles, le 25-03-2022

Objet : SCHAERBEEK. Maison bourgeoise sise 38, avenue Eugène Demolder.

Proposition de classement à l'initiative de la CRMS

Monsieur le Directeur,

En application de l'article 222, §1er, 2° du COBAT, nous vous communiquons la proposition formulée par la CRMS en sa séance du 16/03/2022 de classer comme monument en raison de son intérêt historique, artistique et esthétique, la totalité de la maison située 38, avenue Eugène Demolder à Schaerbeek, connue au cadastre Schaerbeek, 1e Division, Section A, parcelle 427G2.

HISTORIQUE ET DESCRIPTION DU BIEN

Le bien proposé au classement appartient à un ensemble de deux maisons bourgeoises de style Beaux-Arts situées 38 et 40, avenue Eugène Demolder à Schaerbeek. La maison fut réalisée en 1911 selon les plans de l'architecte Victor Boelens, associé au peintre-décorateur Privat-Livemont pour ce qui concerne les peintures murales conservées au bel-étage.

Elle fut construite après l'ouverture de l'avenue Demolder, reliant à partir de 1908 la place Eugène Verboeckhoven au nouveau quartier du square Riga. Intégrée à une enfilade homogène de biens pour la plupart du même style, la maison obtint une médaille de bronze au concours de façades de 1912, organisé par la commune pour promouvoir l'embellissement des nouveaux quartiers de Schaerbeek¹.

L'immeuble compte 4 niveaux et une travée. Sa façade en pierre blanche d'Euville est rehaussée de briques orangées aux étages et couronnée d'un fronton triangulaire. Le premier étage présente un bow-window sous terrasse, le dernier niveau étant percé de trois fenêtres jumelles. La façade est rehaussée de décors à motifs de guirlande et de pierres à refends autour des baies du rez-de-chaussée et du premier étage. Les châssis de fenêtres sont à petit-bois formant médaillon en imposte. La porte cochère vitrée, le garde-corps de la terrasse et les grilles du jardinet sont réalisés en fer forgé.

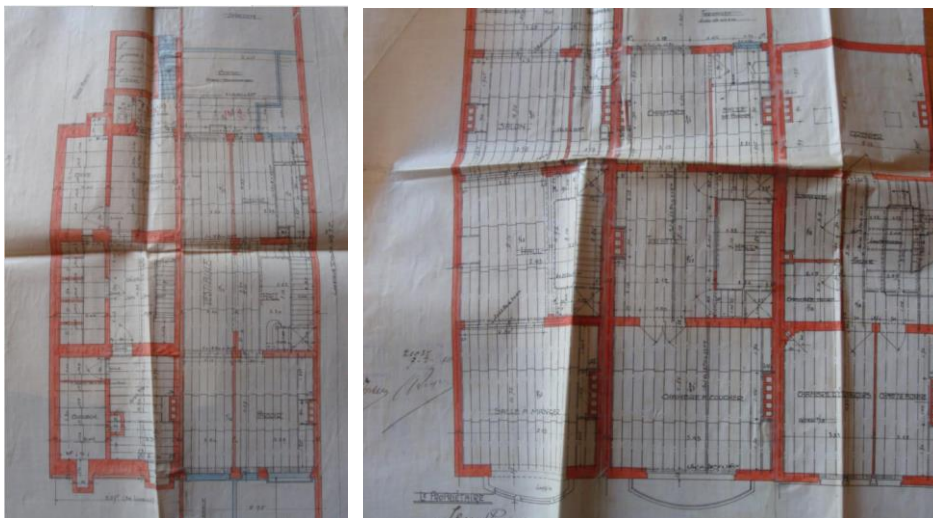
¹ Ces concours annuels sont organisés entre 1905 et la première Guerre avec quatre médailles à la clé (or, argent, bronze et vermeil). Au total, 11 maisons de l'avenue E. Demolder seront primées.



Perspective de l'avenue E. Demolder © Google Earth et état existant des façades avant et arrière © Urban.brussels

La façade arrière est assez sobre et présente une composition très similaire à celle de la maison jumelle située au n° 40. Le premier étage est marqué par la présence d'un jardin d'hiver fermé par des menuiseries en bois et surmonté d'une terrasse.

La maison possède un dispositif en plan et des décors intérieurs très caractéristiques et remarquablement conservés dans leur ensemble.



Photos des plans d'archives conservés aux archives de la Commune de Schaerbeek © Urban.brussels

Le passage cocher / vestibule mène vers un hall sur sol en mosaïque, qui intègre le départ de l'escalier avec balustrade en fer forgé. La cuisine est située dans la pièce arrière du rez-de-chaussée et a conservé son mobilier et son sol en carrelages de ciment ainsi qu'un revêtement mural de carreaux de faïence au décor hollandais bordé d'une frise à motif floral.

Éclairée par un lanterneau, la cage d'escalier s'ouvre au bel-étage sur un hall central, décoré d'un grand miroir. Cet espace distribue l'ancienne salle à manger de style néo-Renaissance flamande implantée côté rue ainsi qu'en façade arrière, un salon néo-Louis XVI à sol parqueté, prolongé par un petit jardin d'hiver sur sol en granito. Les pièces avant et arrière possèdent un décor peint remarquable qui peut être attribué au peintre décorateur Privat-Livemont.

La pièce à rue a conservé ses lambris en bois ainsi que l'imposante cheminée en marbre noir avec colonnes et pointes de diamant de marbre rouge. Il possède un plafond en bois très travaillé décoré de toiles marouflées réalisées par Privat-Livemont et composé d'un motif central (2,80 m sur 2,30 m) entouré de caissons plus petits (7 dans le sens de la longueur et 5 dans le sens de la largeur, tous de 48 sur 30 cm). Aux quatre angles de la toile centrale figurent des chérubins ainsi que des motifs de feuilles de vigne et d'acanthé, de bouquets de feuilles stylisées et de branches de cognassier formant guirlandes. Les petits caissons présentent en alternance des grotesques à têtes de poissons, motifs à fleur de tulipe et rinceaux, ainsi que des médaillons de femmes casquées, tantôt de profil tantôt de face. Chaque casque est flanqué d'un animal différent : fauve carnivore, ornithorynque, tête de bouc, tête d'aigle, reptile, dauphin, tête à cornes.

Sous les plafonds des deux pièces arrière, se trouvent un ensemble de toiles marouflées présentant des paysages forestiers peuplés de femmes alanguies et de chérubins sous une frise en stuc de branches de rosiers. La cheminée centrale est surmontée d'un miroir et d'un médaillon de Marie-Antoinette. Les murs sont rythmés de pilastres cannelés à chapiteau ionique et néo-baroque encadrant les baies d'ouverture cintrées.

À partir du 2^e étage, la cage d'escalier adopte une expression simplifiée avec balustrade en bois peint. Le second étage reprend la configuration du niveau inférieur, mais regroupait les espaces privés, dont la chambre à coucher côté rue et à l'arrière, la salle de bains avec vitrail et carrelages muraux d'origine ainsi qu'une deuxième chambre donnant vers la terrasse. Les pièces sont reliées par un espace de toilette séparé de la cage d'escalier et éclairé en second jour au moyen d'un châssis et des impostes de portes vitrés opaques reprenant le motif du contre-lanterneau. Châssis et lanterneau sont réalisés en bois peint et vitrage opaque clair.

Utilisées à l'époque comme chambres de bonne et lingerie, les pièces du 3^e étage ont gardé leur disposition en plan originel mais ne possèdent pas de décors particuliers.

Le dispositif en plan ainsi que les décors intérieurs sont entièrement conservés, y compris dans les espaces secondaires.

INTÉRÊT PRÉSENTÉ PAR LE BIEN

Cette maison forme un exemple rare de sa typologie en raison de son aménagement et de son intérieur remarquablement conservés et au regard de son programme et de ses qualités architecturales et artistiques.

Possédant une façade soignée de style Beaux-Arts, la maison doit son principal intérêt patrimonial aux peintures murales et aux plafonds peints dus à Privat-Livemont, qui décoorent le bel étage. Ils font partie d'un aménagement intérieur très cohérent qui déploie le goût du luxe et de la représentation à une échelle relativement modeste, associé au confort moderne de l'époque.

La maison étant réalisée sur une parcelle assez étroite de 6m de large, ses qualités spatiales intérieures résident dans l'agencement et les proportions harmonieuses des pièces. Elles sont renforcées par la lumière naturelle amenée à tous les étages par le lanterneau de la cage d'escalier ouverte sur les espaces de vie, ainsi que par des dispositifs intéressants tels le grand miroir du premier étage et l'éclairage en second jour des pièces du deuxième.

Les décors intérieurs forment un ensemble soigné et cohérent: revêtements de sol, rampe d'escalier, menuiseries intérieures d'expression Beaux-Arts, etc. Le caractère représentatif du bel étage se traduit par un décor très élaboré intégrant un ensemble artistique de grande qualité, tandis les espaces privatifs des étages supérieurs présentent un caractère plus sobre et plus fonctionnel. Ils réfèrent au mode de vie de l'époque adoptant un nouveau degré de confort : salle de bains, dressing avec mobilier fixe cuisine aménagée au rez-de-chaussée également équipée de mobilier intégré.

Implantée dans un quartier nouvellement urbanisé au début du XXe siècle alors très en vogue, la maison témoigne ainsi du mode de vie durant les années précédant la Première Guerre d'une bourgeoise aisée mais tournée vers l'avenir.

Selon les plans d'archives, la maison fut réalisée pour le compte d'un certain Isidore Peeters par l'architecte Victor Boelens (1872-1955), originaire de Louvain, tout comme son commanditaire. L'œuvre de V. Boelens comprend essentiellement des maisons bourgeoises réalisées dans la première couronne de Bruxelles, à Louvain et à Anvers.

Pour les décorations intérieures, l'on fit appel à Privat-Livemont qui était alors au sommet de sa carrière artistique. Sa contribution à la maison de l'avenue Demolder appartient aux multiples commandes privées qu'il allait honorer à Schaerbeek entre 1897 et 1914.

Henri Antoine Théodore Livemont, dit Privat-Livemont (Schaerbeek, 9-10-1861 / Schaerbeek, 4-10-1936) était peintre décorateur, affichiste, caricaturiste². Appelé le « Mucha belge », il composait également des cartons pour mosaïques, tapisseries et faïences, comme par exemple les décors de la Grande maison de Blancs, située rue du Marché aux Poulets à Bruxelles.

Après ses études à l'académie de Saint-Josse, il habita pendant quelques années à Paris avant de s'établir à Schaerbeek où il fut au cœur de la production architecturale et artistique dans la période Belle-Epoque. Il participa ainsi à la réalisation de plusieurs maisons dans le nouveau quartier Riga, dont celles situées 76, avenue Sleenckx et 9-11-13, avenue Giraud. À la même époque, en collaboration avec l'architecte Henri Jacobs, il décora de sgraffites art nouveau de nombreuses façades et écoles communales et laïques de Bruxelles, dont l'école Josaphat à Schaerbeek.

Bien qu'à l'avenue Demolder, 38 aucune des toiles marouflées du bel-étage ne soit signée, l'ensemble décoratif du bel étage peut assurément lui être attribué. Tant sur le plan stylistique qu'iconographique et matériel, les tableaux étant très proches d'autres réalisations de l'artiste.

Dans le salon néo-renaissant, la palette chromatique des plafonds est en harmonie avec les boiseries et leur composition avec décor périphérique réfère à celle des toiles marouflées présentes à l'hôtel de Hèle rue Joseph II à Bruxelles (1896). On y retrouve les thématiques chères à Livemont : rinceaux de vigne, enroulement d'acanthes, grotesques ou chérubins ceints de phylactères.

Le salon et le jardin d'hiver en façade arrière présentent un ensemble de toiles marouflées avec femmes alanguies en robes antiques entourées de chérubins dans des paysages forestiers, motifs souvent utilisés par l'artiste et harmonieux avec le décor stuqué complété de plus petites toiles de paysages forestiers dans les angles sous plafonds.

Cet œuvre est très représentative de la diversité de ses talents de peintre décorateur. Le plafond peint étant adapté au décor des boiseries et couleurs du salon néo-renaissant tandis que les tableaux du salon néo-Louis XVI, proches de ses travaux de peintre de chevalet, s'adaptent à l'atmosphère de la nature perceptible depuis le jardin d'hiver.

La ressemblance de l'ensemble est frappante avec les panneaux décoratifs de Privat-Livemont publiés dans la revue « Vers l'Art » en 1911 et 1912, qui présentent des femmes dans un décor de parcs entourées de chérubins (comme dans la salon néo-Louis XVI) et un panneau décoratif de femme de profil entourée de

² Benoît SCHOONBROODT, Privat Livemont. Entre tradition et modernité au cœur de l'Art nouveau. 1861-1936. Éditions Racine, 2007.

rinceaux et de guirlandes de roses (comme dans les caissons de plafonds du salon néo-renaissant). Ses toiles sous plafond du salon néo-Louis XVI sont très proches de la toile aquarellée de la main de Privat-Livemont « Matinée d'automne » (1916).

CONTEXTE DE LA DEMANDE ET ÉTAT DE CONSERVATION

Le bien est actuellement inscrit à l'Inventaire du patrimoine architectural de la Région bruxelloise. Il est occupé par les bureaux d'une société de créations de spectacles, dont l'affectation ne compromet en rien la conservation de la maison. L'intérêt patrimonial et l'excellent état de conservation ont été attestés par la visite du 24/03/2022 avec des représentants de la CRMS et de la DPC.

Veillez agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments distingués.



A. AUTENNE
Secrétaire



S. DE BORGER
Vice-Président

c.c. : urbanisme@schaerbeek.be ; cdegreef@urban.brussels ; mkreutz@urban.brussels ; hlelievre@urban.brussels ;
crms@urban.brussels ; urbanisme@schaerbeek.be ; lleirens@urban.brussels ; aheylen@urban.brussels ;

**SPF FINANCES - ADMINISTRATION GENERALE DE LA DOCUMENTATION PATRIMONIALE -
EXTRAIT DE LA DOCUMENTATION PATRIMONIALE**

Références dossier : MEOW-2022-DD-00471319

Page 1/2

001 INFORMATION CADASTRALE ET PATRIMONIALE DE LA PARCELLE								
21015 SCHAERBEEK 1 DIV								
AV EUGENE DEMOLDER 38			Statut : Cadastéré		Année fin construction : 0004			
Section et N° parcelle	Partition	Nature Détail	Superficie	P/W	Classement RC/ha	Code RC	RC	Fin exonération
A427 G2	P0000	MAISON	02 A 65 CA					
001 PROPRIETAIRE(S) ET DROITS								
Petit, Luc Paul Marcel André								
1030 Schaerbeek			Rue Renkin 38					

002 INFORMATION CADASTRALE ET PATRIMONIALE DE LA PARCELLE								
21015 SCHAERBEEK 1 DIV								
AV EUGENE DEMOLDER 40			Statut : Cadastéré		Année fin construction : 0004			
Section et N° parcelle	Partition	Nature Détail	Superficie	P/W	Classement RC/ha	Code RC	RC	Fin exonération
A427 H2	P0000	MAISON	02 A 75 CA					
002 PROPRIETAIRE(S) ET DROITS								
Dumont, Marc Alain Sébastien & Quickert-Menzel, Dorothee Hanny Fernande								
1030 Schaerbeek			Avenue Eugène Demolder 40					

003 INFORMATION CADASTRALE ET PATRIMONIALE DE LA PARCELLE								
21015 SCHAERBEEK 1 DIV								
AV EUGENE DEMOLDER 36			Statut : Cadastéré		Année fin construction : 0004			
Section et N° parcelle	Partition	Nature Détail	Superficie	P/W	Classement RC/ha	Code RC	RC	Fin exonération
A413 R	P0000	MAISON	06 A 77 CA					
003 PROPRIETAIRE(S) ET DROITS								
Kohnen, Mathias Elisabeth Leonardus								
1030 Schaerbeek			Avenue Eugène Demolder 36					